

2
1



**DOSSIER
DE PRESSE**
SEPTEMBRE | OCTOBRE

2
2

SEPTEMBRE

07
PRÉSENTATION DE LA SAISON 21 | 22
SUIVIE D'UN BAL

21 JAZZ
RITUELS
ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

23 25 29 30 DANSE
EN RÉSONANCE
FRANÇOIS VEYRUNES

28 JAZZ
JOWEE OMICIL LOVE MATTERS !

OCTOBRE

01 02 DANSE
EN RÉSONANCE
FRANÇOIS VEYRUNES

05 THÉÂTRE | PERFORMANCE
MOVING EARTHS
BRUNO LATOUR | FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI

07 CONFÉRENCE
**LES ALGORITHMES NOUS DEMANDENT-ILS
DE REPENSER LE POUVOIR ?**
THOMAS BERNS

14 15 THÉÂTRE
LES APÔTRES AUX CŒURS BRISÉS
CÉLINE CHAMPINOT

16 17 DÉAMBULATION THÉÂTRALE
INGÉNIEUSES CONFIDENCES
BRUNO THIRCUIR

18 19 20 21 22 THÉÂTRE
PROFESSEUR ALAN TURING
VLADIMIR STEYAERT | FRANCK GAZAL

20 ARTS SCIENCES
SCÈNE OUVERTE POUR LES ÉTUDIANTS

PRÉSENTATION DE SAISON

SUIVIE DU
BAL IMAGINAIRE
PROPOSÉ PAR L'AGENCE DE VOYAGES IMAGINAIRES

UN SPECTACLE MUSICAL
ANIMÉ PAR UNE TROUPE DE MUSICIENS ET COMÉDIENS
QUI JOUENT SANS MANIÈRES !

MARDI 07 SEPTEMBRE
19H
À L'HEXAGONE

GRATUIT
SUR RÉSERVATION
04 76 90 00 45



WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU



JAZZ

|||||||

RITUELS

Orchestre national de Jazz

Compositions **Ellinoa, Sylvaine Héлары, Grégoire Letouvet, Leïla Martial, Frédéric Maurin**

Voix **Ellinoa, Leïla Martial, Linda Oláh, Romain Dayez**

Clarinette, cor de basset **Catherine Delaunay**

Saxophone alto, clarinette **Julien Soro**

Saxophone ténor, flûte **Fabien Debellefontaine**

Trompette **Susana Santos Silva**

Trombone **Christiane Bopp**

Tuba, trombone basse **Didier Havet**

Vibraphone, marimba **Stéphan Caracc**

Piano **Bruno Ruder**

Batterie **Rafaël Koerner**

Violon **Elsa Moatti**

Alto **Guillaume Roy**

Violoncelle **Juliette Serrad**

Contrebasse **Raphaël Schwab**

Direction **Frédéric Maurin**

Création vidéo **Mali Arun**

Photo **Sylvain Gripoix**

SEPTEMBRE

MARDI 21
20H

DURÉE
1H15

REPORT DU FESTIVAL
DES DÉTOURS DE BABEL
2021

En co-accueil avec le Centre
International des Musiques
Nomades - Festival Détours
de Babel
www.musiques-nomades.fr



Orchestre National de Jazz

Œuvre collective pour chœur et treize instrumentistes, *Rituels* rassemble sept pièces d'un puzzle constituant un monde chimérique qui évoque le temps comme un éternel retour.

« L'Art ne reproduit pas le visible, il rend visible. »

Cette célèbre formule du peintre Paul Klee, grand créateur du XX^e siècle et lui-même musicien, pourrait tout aussi bien s'appliquer à la musique. Car elle nous enseigne que pour le véritable créateur, une image, d'apparence simple ou complexe, est toujours révélatrice de tensions, nimbée de poésie et de mystère. De la même manière, pour Frédéric Maurin, amateur d'illusions sonores et de musique spectrale, la musique est avant tout une expérience sensible qui doit laisser chaque spectateur accéder à son propre imaginaire.

Avec son deuxième programme intitulé *Rituels* — premier répertoire de musique originale marquant le début de son mandat à l'ONJ — le directeur artistique souhaite, dans une version acoustique de l'orchestre, en dévoiler une facette plus organique au service d'écritures faisant la part belle aux fantasmagories. Dans cet écrin orchestral, la voix est convoquée tel un instrument à part entière ; la voix toute première expression de l'humain avec l'imaginaire et la spiritualité.

Fidèle à sa volonté d'ouvrir l'ONJ à des esthétiques multiples et singulières, Frédéric Maurin s'est associé à Ellinoa, Sylvaine Héлары, Grégoire Letouvet et Leïla Martial — quatre artistes aventureux parmi la fine fleur de la scène jazz hexagonale actuelle — pour co-écrire ce programme qui invite le spectateur à suivre l'orchestre dans un parcours construit autour de la notion de rituels quotidiens. Différents tableaux sonores poétiques y évoquent le temps comme un éternel retour. Fascinante œuvre collective aux allures d'oratorio, *Rituels* nous plonge dans un monde contrasté enrichi sur scène d'une création vidéo imaginée par la réalisatrice Mali Arun.

ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ

Direction artistique Frédéric Maurin

À la tête de l'Orchestre National de Jazz depuis janvier 2019, le guitariste et compositeur Frédéric Maurin – qui s'est distingué à la direction de l'ensemble Ping Machine durant 14 ans – a inauguré la douzième aventure artistique de l'ONJ avec un projet de grande ouverture sollicitant l'inventivité de compositeurs et compositrices aux esthétiques singulières, et de nombreux artistes associés issus de divers champs du spectacle vivant.

Trois programmes marquent le début de son mandat : *Dancing in Your Head(s)*, répertoire orchestré par Fred Pallem, rend hommage au saxophoniste et compositeur Ornette Coleman ; *Rituels* nous plonge dans un monde poétique et fascinant au travers d'une œuvre collective pour chœur et treize instrumentistes, co-écrite par Ellinoa, Sylvaine Héлары, Leïla Martial, Grégoire Letouvet et Frédéric Maurin ; *Dracula*, premier spectacle jeune public de l'histoire de l'ONJ imaginé avec la complicité du compositeur Grégoire Letouvet, de la metteuse en scène Julie Bertin, des comédiennes Estelle Meyer et Milena Csergo, et du parolier Romain Maron, revisite le mythe du plus célèbre des vampires.

Ces créations favorisent l'expérimentation des formes et des formats grâce à un orchestre à géométrie variable, intergénérationnel et paritaire, composé d'une trentaine de musiciennes et de musiciens français et étrangers. Des castings spécialement conçus pour chaque répertoire pour permettre une plus grande variété instrumentale et accueillir au sein de l'ONJ un nombre plus important d'artistes.

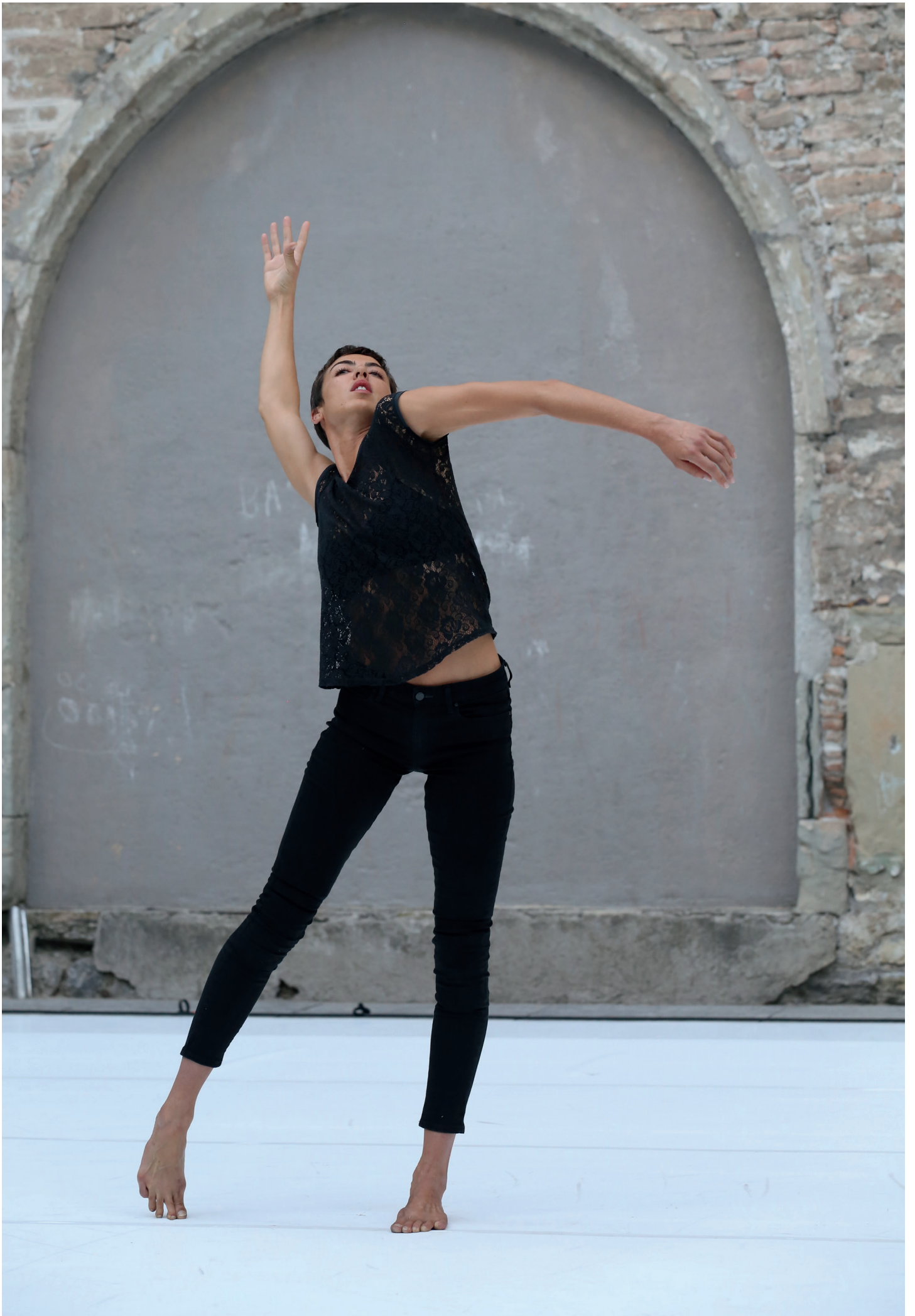
Par ailleurs, Frédéric Maurin a initié dès le début de son mandat l'Orchestre des Jeunes de l'ONJ. Cet ensemble inédit réunit des élèves issus d'écoles de musique ou de conservatoires français et européens, et les anciens directeurs de l'ONJ, pour travailler à la réinterprétation des répertoires de l'orchestre, avec l'ambition de transmettre et de valoriser l'incroyable richesse musicale produite depuis plus de 30 ans par cette formation unique et ses déclinaisons.

Espace privilégié de création, mêlant musique originale et œuvres du répertoire, d'expérimentation, de rencontres multiples, mais aussi de médiation culturelle et de valorisation du patrimoine, l'Orchestre National de Jazz porte aujourd'hui un projet ambitieux aux missions d'intérêt général élargies, à travers un partage de l'outil au service du jazz et de sa diversité.



Programme créé en résidence à la Cité de la Voix de Vézelay, à l'Abbaye de Noirlac et à la Scène nationale d'Orléans.

Co-accueil Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan, Détours de Babel - Grenoble.
Double album studio
ONJ Records - L'Autre Distribution.



DANSE

|||||||

EN RÉSONANCE

François Veyrunes - Compagnie 47•49

Chorégraphes et dramaturges **François Veyrunes** et **Christel Brink Przygodda**

Univers sonore **François Veyrunes**

Créé avec et interprété par **Marie-Julie Debeaulieu** et **Emily Mézières**

Photos **Guy Delahaye**

SEPTEMBRE

JEUDI 23

12H30 > DEVANT L'AMPHI
LOUIS WEIL - CAMPUS UNIVERSITÉ
SAINT-MARTIN-D'HÈRES
dans le cadre de Campus en fête

SAMEDI 25

17H > LA GÉLINOTTE - FREYDIÈRES - REVEL

MERCREDI 29

18H30 > AIRE D'ENVOL DÉCOSUD
PLATEAU DES PETITES ROCHES

JEUDI 30

18H30 > PARC DE LA POYA - FONTAINE
ET AU CEA - GRENOBLE

OCTOBRE

VENDREDI 01

18H30 > TERRASSE DE LA STATION
DU TÉLÉPHÉRIQUE DE LA BASTILLE
GRENOBLE

SAMEDI 02

18H30 > ÉCOLE DU BRUYANT
AUX SAILLANTS - LE GUA

DURÉE

30 MIN

SUIVI D'UN ÉCHANGE
AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

GRATUIT

SUR RÉSERVATION OBLIGATOIRE

AU 04 76 90 00 45 OU EN LIGNE.

PRÉVOIR UNE PETITE LAINE
CAR LE SPECTACLE EST PRÉSENTÉ
EN EXTÉRIEUR. SI PLUIE,
SPECTACLE ANNULÉ OU REPORTÉ.

TABLE RONDE « L'art de vivre
son temps » avec François
Veyrunes dans le cadre des
Rencontres Philosophiques
d'Uriage.

DI 10 OCT / 14H30 > 16H30 /
Réservations Office de Tourisme
d'Uriage 04 76 89 10 27

RETROUVEZ DANS LA SAISON

la compagnie, avec le spectacle
Sisyphes, heureux.

DÉCOUVREZ la prochaine
création 2022 de François
Veyrunes *Résonance* au TMG
(Grand théâtre - Grenoble).

ME 12 JAN / 20H

ET BÉNÉFICIEZ du tarif réduit de
12 € sur présentation de votre
billet de *Sisyphes, heureux*.

Nous avons choisi de vous faire découvrir cette saison, deux spectacles de la compagnie 47.49 François Veyrunes. *En résonance*, proposé en tournée en plein air à l'automne puis en juin, *Sisyphes, heureux*, qui clôturera la saison. Belle manière de fêter des retrouvailles ! Avec le duo féminin *En Résonance*, le chorégraphe propose d'aller à la rencontre du public in situ, en immersion dans des espaces naturels du territoire de la métropole grenobloise.

Entrer en résonance avec le monde qui nous entoure !

« ...Là où les choses, les lieux, les gens que nous rencontrons nous touchent, nous saisisent ou nous émeuvent, là où nous avons la capacité de leur répondre avec toute notre existence. » Ces mots, empruntés au philosophe Hartmut Rosa, inspirent François Veyrunes pour ce travail in situ. À partir d'une archéologie du sensible, depuis l'intérieur de l'Être jusqu'à la cellule, l'infiniment petit, sa recherche chorégraphique se déploie avec les artistes dans une suite de portés, comme avec autant de corps porteurs de sens, autant de chambres d'échos révélatrices du vivant. En immersion dans des espaces naturels choisis avec soin, les danseuses se laisseront traverser par les éléments, l'Être, le Nous, la relation, toutes formes du Vivant, étant au centre de leur attention. S'ouvrir à l'altérité. Étirer l'espace. Distordre l'écoulement du temps. Prendre le temps nécessaire de déployer ses espaces intérieurs et extérieurs comme autant de lieux de liberté. C'est à cela que nous vous convions !

FRANÇOIS VEYRUNES développe avec enthousiasme et détermination une ligne artistique et un engagement citoyen qu'il inscrit dans la durée au sein de la compagnie créée en 1989. Il considère essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être en tant que sujet, dans ses propres défis, sa créativité et son libre-arbitre.

Pour mettre en œuvre ce travail de création, il met en place un fonctionnement collégial au sein de la compagnie, avec deux coopérations artistiques fortes et permanentes.

Dans ses processus de création avec des artistes liés au plateau et dans ses actions artistiques impliquant des populations du territoire, il cherche à révéler la singularité de chacun, danseurs, circassiens, comédiens, amateurs, public en milieu scolaire, en voie de réinsertion, en situation de handicap, personnes hospitalisées, en EHPAD ou encore en milieu carcéral.

Aujourd'hui et pour les années à venir, au sein de la compagnie 47• 49, il poursuit son chemin artistique et citoyen avec autant d'engagement et de détermination. Il creuse toujours et davantage son écriture chorégraphique radicale et singulière ; il est ouvert et disponible au regard des pulsions du monde et inscrit son projet en partage au cœur de la cité.

Ses créations rencontrent un vaste public et ses dernières pièces bénéficient de tournées importantes en France et à l'étranger.

En octobre 2014, il est lauréat du concours international de danse Masdanza aux îles Canaries (prix du jury et prix du public).

En 2015, la compagnie représente la France à la journée internationale de la danse à Shanghai, puis est invitée au Sidance à Séoul et à Busan en Corée ainsi qu'à la plateforme internationale d'Almada à Lisbonne.

En mars 2017, il parachève avec *Sisyphes Heureux*, *Une Trilogie Humaine*, trois volets chorégraphiques pour six danseurs, présente en Avignon en juillet 2018, puis en septembre à la Biennale de la Danse de Lyon.

Avec *Outrenoir* création 2019, il entame une nouvelle trilogie, Humain trop Humain et débute, avec sa compagnie, une association avec le Théâtre Municipal de Grenoble pour trois ans.

En 2020, ses deux dernières créations sont en tournées dans toute la France.

François Veyrunes est artiste associé au Dôme Théâtre SCIN d'Albertville pour la saison 2020/21.

La compagnie 47•49 est en résidence pour trois ans à Château Rouge SCIN d'Annemasse à partir de 2022.



En partenariat avec la Direction de la culture et de la culture scientifique et technique de l'UGA, La Gelinotte, le Plateau des Petites Roches, le CEA, l'Atelier Arts Sciences, la Ville de Fontaine, la Régie du téléphériques et la commune du Gua. Coproduction Compagnie 47•49, Bonlieu Scène Nationale - Annecy, TMG Théâtres) Municipal de Grenoble, l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan. La Compagnie 47•49 François Veyrunes est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, ministère de la Culture, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Grenoble et subventionnée par le Conseil Départemental de l'Isère, la SPEDIDAM, la Fondation InPACT, et l'Adami. Elle est associée au Théâtre(s) Municipal de Grenoble de 2019 à 2022 et à Château Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse de 2022 à 2024.

CHRISTEL BRINK PRZYGODDA, artiste chorégraphique, chorégraphe et dramaturge, née à Hambourg (Allemagne) formée en danse classique et contemporaine (Cunningham) en Allemagne et en France, elle s'intéresse très vite à la création « in situ », le corps dans l'espace urbain et crée *Parkhaus* et *Take a decision n° 1* en 1985 et 1986 à Berlin-Ouest entourée de danseurs, musiciens et plasticiens. Elle rejoint la jeune danse française en 1987 à Grenoble par l'intermédiaire du travail de Myrjam Berns, elle participe en tant qu'artiste chorégraphique dans différents projets et rencontre le chorégraphe François Veyrunes en 1990. Elle intègre la compagnie 47• 49 d'abord en tant qu'artiste chorégraphique et pédagogue, puis porte un regard double à la création depuis 2009 en tant que dramaturge et assistante à la chorégraphie. Avec la trilogie *Humain trop Humain*, elle signe la co-construction de la chorégraphie et la trame dramaturgique de *OUTRENOIR*, création 2019 de la compagnie 47• 49. En parallèle, en 2005, elle crée le Collectif K-LI-P avec le plasticien Philippe Veyrunes et développe des mises en scènes performatives dans des installations plastiques autour de la notion de notre identité. La série de projets *Egodocument* du collectif, notamment avec des réfugiés de la crise de 2015, est soutenue par l'institut Français - Ville de Grenoble et en partenariats avec des structures culturelles en France et en Allemagne.

PHILIPPE VEYRUNES, plasticien, s'empare de l'espace en façonnant la lumière avec une large palette de médiums dans sa recherche artistique, référencée par le mouvement de l'art américain des années 1970 - 80. Il compose des éclairages et des scénographies pour le spectacle vivant, des installations vidéo, des installations plastiques, de la peinture, du dessin, des sérigraphies. Ses œuvres déclenchent inévitablement une perte de repères, permettant d'ouvrir une perception nouvelle et inconnue au spectateur. Son travail porte avant tout sur l'objet, sa perception et son rapport à l'espace. L'œuvre est révélatrice de l'espace environnant qu'elle inclut comme un élément déterminant. Grâce au recours à la lumière, il irradie l'espace. Le contexte devient son contenu. Formé à l'école des Beaux Arts de Dijon et à l'Academy of Art de New-York, il poursuit son éducation artistique auprès du créateur lumière hollandais Johan Vonk. De retour en France en 1992, il développe un travail de conception lumière et scénographie pour le spectacle vivant et conçoit les expositions du Centre International du Graphisme d'Echirolles de 1999 à 2010. Depuis 1989, il construit et partage sa ligne artistique avec l'univers chorégraphique de la Compagnie 47• 49 et développe pour chaque création l'univers plastique / scénographique et lumière. En 2005, il co-fonde le Collectif K-LI-P avec Christel Brink-Przygodda et porte la recherche plastique visuel des installations. Parallèlement, depuis 2010, son travail personnel est accueilli dans différents espaces d'art contemporain. À partir de 2011, il développe la ligne graphique de la Compagnie.

ÉMILY MÉZIÈRES - Artiste chorégraphique

Après un cursus de danse contemporaine au Conservatoire nationale supérieur de Paris, Emily s'engage dans des créations en France avec *Étant-donné* (Frédérique Unger/Jérôme Ferron), Hervé Robbe, François Laroche-Vallière, Gilles Chamber, Hermann Asseh, Virginie Mirbeau, et à l'étranger avec Lene Boel (Danemark), Ricardo Roza (Suisse), Willi Dorner (Autriche). Elle participe également à plusieurs opéras contemporains mis en scène par Yodhi Oïda à Paris et à Leeds (UK). En 2014, elle rejoint la Compagnie 47•49 pour la création *Chair Antigone*, puis participe à *Sisyphes Heureux* en 2016 et entame sa troisième création avec *Résonance* qui sera créé en janvier 2022 à Grenoble.

MARIE JULIE DEBEAULIEU - Artiste chorégraphique

Formée au Conservatoire national supérieur de musique et de Danse de Paris, elle intègre le Jeune Ballet, travaille avec Karim Sebbar, Philippe Tréhet, Emio Greco, Christine Bastin et avec Christine Gérard pour le projet *Danse au Louvre* composition autour d'œuvres du XVIII^e siècle. En 2008, elle rejoint le chorégraphe Ramon Oller à Barcelone pour reprendre *Madame Butterfly* et *Bendita*. En 2009 elle participe à une création contemporaine autour de *La Symphonie Fantastique* et *Lélio* de Berlioz, mise en scène de J.P Clarac et O Delœuil de l'Opéra Français de New-York, au Théâtre des Champs Elysées, (tournée en Amérique Latine). Puis elle danse avec la Cie Lakoma/Pal Frenak à Budapest pour les créations *Intime*, et *K-rush Movie Moving*. En 2014, elle rejoint la Compagnie 47• 49 avec qui elle collabore depuis la création *Chair Antigone*. Par ailleurs, elle intervient en milieu scolaire et auprès de classes pour l'inclusion scolaire, des unités au sein des écoles dédiées aux élèves handicapés.



JAZZ

|||||||

JOWEE OMICIL

Love Matters !

Saxophones **Jowee Omicil**

Basse **Jendah Manga**

Claviers **Jonathan Jurion**

Batterie **Arnaud Dolmen**

Technicien son et régie **Olivier Rollin**

Photos **Benjamin Malick, Renaud Montfourmy**

SEPTEMBRE

MARDI 28

20H

DURÉE

1H10

MASTERCLASS

multi-instruments avec Jowee Omicil en partenariat avec le conservatoire de musique de Meylan.

LU 27 SEP / 18H30 > 20H30

Gratuit sur inscription au 04 76 90 00 45 ou en ligne.

Retrouvez Cultures du cœur dans le hall et soutenez l'opération « billets solidaires ».

Dans le cadre du
GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL



Enfin Jowee Omicil sera sur la scène de l'Hexagone en ouverture du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival ! Saxophoniste et multi-instrumentiste, il célèbre avec ce concert l'amour en général et ses racines haïtiennes en particulier.

Jowee Omicil, canadien d'origine haïtienne, jouant de divers saxophones tout en pratiquant également la flûte, les claviers, le cornet, la clarinette et le chant, nous propose une musique bigarrée, une ode au multiculturalisme.

Dans *Love Matters !*, son dernier album, il y a des rythmes africains, des mélodies de Bach et de Mozart, des échos de Thelonious Monk, une berceuse vénézuélienne, de la chanson martiniquaise, des parfums d'Orient et même d'Asie, le souvenir d'un Anglais à New York, du rara haïtien, des beats jamaïcains, des éclats de funk à la Miles Davis, l'extase du gospel... sans oublier une verve de rappeur. Tout cela se mêle très joyeusement. Jowee Omicil est un musicien animé par une insatiable gourmandise de la découverte, un alchimiste de la note et du rythme au service d'un jazz qui groove, qui bouge et qui détonne. Une belle invitation au voyage !

JOWEE OMICIL parle plein de langues et joue autant d'instruments. Fils d'émigrés haïtiens, il a grandi à Montréal. Il a commencé le saxophone dans l'église de son père pasteur, avant de l'étudier au Berklee College of Music de Boston, puis d'aller vivre à New York pour y lancer sa carrière musicale - et à l'occasion converser avec Ornette Coleman ou accompagner Roy Hargrove dans son groupe RH Factor. Il a ensuite séjourné à Haïti, au Venezuela et, depuis une paire d'années et sa signature avec le label Jazz Village, IL s'est posé à Paris. Même si « posé » n'est pas exactement le mot qui lui convient. Pour retracer précisément le parcours de Jowee Omicil, il aurait fallu l'équiper d'un GPS.

Mais tout cela - il y a trente ans, dix ans, un mois ou deux heures - c'est de l'histoire ancienne. Ce qui compte, c'est l'amour. *Love Matters !* Le moment présent, l'épiphanie, la magie de l'instant partagé, le corps en sueur et l'esprit en extase qui attestent du travail bien fait. Les quinze morceaux de *Love Matters !* sont issus des mêmes sessions d'enregistrement que *Let's Bash !*, l'album qui l'an dernier a révélé Jowee Omicil au public français en 2015. Ça se passe souvent à l'heure où les autres vont se coucher, quand la pleine lune monte dans le ciel. Les musiciens sont tous dans la même pièce, en cercle. Certains sont originaires des Caraïbes, d'autres de France, d'autres d'Afrique ou encore du Canada. Chacun apporte sa part à une musique qui au final les dépasse tous. Jowee Omicil butine d'un instrument à l'autre (saxophones, clarinette, cornet, flûte, piano Rhodes) et présente ses compositions sur lesquelles les musiciens improvisent. Ça s'appelle du jazz, du jazz d'aujourd'hui. Une musique

joyeuse, généreuse, que sa longue histoire n'empêche jamais ni d'avancer ni de vivre. C'est comme ça que Jowee Omicil la pense, et comme ça qu'il la joue. Comme ça aussi que l'ont reçu les nombreux spectateurs qui l'ont vu sur scène en 2017 – que ce soit en France, en Afrique ou dans les Caraïbes, dans des petites salles ou des gros festivals. En 2017, Jowee a joué avec Tony Allen et BCUC, ce sont des moments qu'il n'oubliera jamais. Il aura joué en privé dans le petit appartement new-yorkais de son ami cubain et batteur Francesco Mela, et il ne s'en est toujours pas remis. Il aura offert au public des moments de surprises, de «coolitude» et de complétude. Un « refill » d'énergie positive, un peu comme à l'église, où tout a commencé pour lui, et où *Love Matters !* se conclut. Sur disque comme à la scène, le volubile Jowee est un « entertainer » amoureux des mélodies, du groove et de la musique populaire, quelle que soit l'étiquette qu'on voudrait lui coller – pas la peine d'essayer, elle ne tiendra pas. Pour choisir les morceaux de *Love Matters !*, il s'est laissé ramener en Haïti, sa langue, ses rythmes de carnaval, ses racines. Puis il a élargi le cercle vers les Caraïbes et leur héritage africain. Puis le jazz, la pop, les compositeurs classiques, et la boucle est bouclée.

« Je ne suis pas compliqué, j'essaie juste de faire la musique comme je l'entends, une musique qui n'est pas facile à jouer, mais simple à écouter. »





THÉÂTRE PERFORMANCE



MOVING EARTHS

Bruno Latour | Frédérique Aït-Touati

Texte **Bruno Latour**

Mise en scène **Frédérique Aït-Touati**

Avec **Duncan Evennou**

Dispositif scénique **Patrick Laffont De Lojo**

Création vidéo et lumières **Patrick Laffont De Lojo**

Conseil dramaturgique **Camille Louis**

Assistant à la mise en scène **Yannai Plettener**

Administration **Émilie Lucas**

Chargée de production et diffusion **Élise Blaché - zonecritique.org**

Photo **Patrick Laffont de Mojo**

OCTOBRE

MARDI 05
20H

DURÉE
1H

VISITE ARTISTIQUE GUIDÉE
au musée de Grenoble sur
le thème « Les artistes et
la nature dans les
collections du musée »
avec le comédien du
spectacle Duncan
Evennou.

ME 06 OCT / 18H > 20H30
8 € sur réservation au
04 76 90 00 45 ou en ligne.

RENCONTRE avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation. **MA 05 OCT**

Retrouvez la librairie
Les Modernes dans le hall
du théâtre. **MA 05 OCT**

Spectacle programmé
dans le cadre de la **FÊTE
DE LA SCIENCE 01 > 11 OCT**
dans tout le département
de l'Isère.
Retrouvez le programme
de la manifestation sur
www.fetedelascience-aura.com/isere

Comment réagir collectivement et intimement au bouleversement en cours de notre relation au monde ? Sommes-nous en train de vivre une transformation du monde aussi profonde et radicale que celle de l'époque de Galilée ?

« **Où atterrir ?** Lorsqu'en 1609, Galilée dirige sa lunette vers le ciel, il découvre des montagnes sur la surface de la Lune, faisant d'elle une autre Terre, et de la Terre un astre parmi les autres. Il bouleverse ainsi l'ordre cosmique, mais aussi politique et social de son temps. Quatre siècles plus tard, le rôle et la position de notre planète sont encore une fois bouleversés par les nouvelles sciences qui révèlent comment les actions des humains la font réagir de manière inattendue. Galilée nous avait appris que la Terre est en mouvement. Les chercheurs James Lovelock et Lynn Margulis découvrent une Terre « en mouvement », dans un autre sens : ils décrivent une planète où l'espace et le temps sont les produits des actions des vivants.

Ils nous forcent à changer notre vision du monde et notre compréhension du cosmos. Et, à nouveau, toute l'organisation de la société semble remise en cause.

Alors que, en 1610, il faut absorber le choc que « la terre se meut », en 2019, il faut accepter le choc, autrement plus surprenant, que « la terre s'émeut », qu'elle tremble et réagit aux actions humaines au point de perturber tous nos projets de développement. De la Terre à la Lune, et retour : nous invitons les spectateurs à tester l'hypothèse d'un parallèle entre l'époque de la révolution astronomique et la nôtre. Sommes-nous en train de vivre une transformation du monde aussi profonde et radicale que celle de l'époque de Galilée ? Une chose est sûre : nous ne savons plus exactement sur quelle planète nous vivons, ni comment la décrire. Ce n'est pas une seule Terre, fixe et stable, mais une multitude de planètes qui se présentent devant nous, et que nous devons explorer pour savoir sur laquelle atterrir. Entre philosophie et théâtre, cette production revendique le mélange des genres : nous pensons qu'il est bien adapté à la période actuelle, dans lequel les changements dans les idées sur le monde s'accompagnent d'un changement dans les représentations de ce monde. C'est cette esthétique des sciences sur la scène que nous poursuivons ensemble depuis plus de dix ans. » *Bruno Latour*

« Image mentale, image scénique, image scientifique Contrairement à la Terre de Galilée, celle de Lovelock et Margulis est animée, produite, constituée par les vivants. D'où l'importance de comprendre leurs actions, réactions, interactions, mouvements. Le spectacle joue avec les échelles apparemment incommensurables mises en jeu : l'infiniment lointain de l'exploration astronomique, l'infiniment petit de la biologie contemporaine. Ce sont ces sciences qui nous forcent à repenser profondément notre place dans le monde. Ce sont elles qui nous livrent des images inédites de notre planète, la transformant en *Terra Incognita*. James Lovelock et Lynn Margulis inventent, ensemble, la théorie Gaïa ; c'est un espace symbiotique où les notions de temps et d'espace sont redéfinies, où l'infiniment petit des micro-organismes côtoie l'infiniment lointain des galaxies, où la temporalité géologique et l'histoire humaine se mêlent. Au plateau, ces strates temporelles se superposent, pour raconter l'émergence d'une nouvelle conception de la Terre. Le spectacle tente de capter ce bouleversement profond de notre manière d'être au monde, et d'en tirer les fils philosophiques, politiques, mais aussi sensibles et esthétiques.

Penser avec les mains

Un bureau, une craie, plateau nu. *Moving earths* met en scène le spectacle de la pensée entrain de se faire. Le public observe un philosophe qui pense avec ses mains, au plateau, comme un artisan au travail. Sur son bureau, des livres, des documents, un Ipad, des photographies, un carnet, des machines, des instruments optiques, une craie - objets dont il s'empare et par lesquels il construit sa réflexion. Le bureau (filmé du dessus comme une table de dissection, et agrandi par la vidéo live jusqu'à occuper tout le plateau) devient un espace scénique et dramaturgique à part entière, et c'est sur cet espace que se déroulent des événements : le surgissement d'un document, d'un personnage, une objection, une découverte... Au cours du spectacle, la pensée se déploie alors comme un récit, une enquête, nous embarquant dans une série de flashback, nous faisant entrer dans l'image projetée, transformant une photographie en scène vivante.

Processus de création : une expérience de pensée collective Mais il s'agit de partager une pensée en construction et non de livrer une thèse. Chaque soir, l'argument se déroule à partir des documents présents. Tout notre processus de travail découle de cette conviction : la pensée est un spectacle passionnant lorsqu'on donne à voir ses processus, ses hésitations, ses coups de théâtre, ses trouvailles, ses acmés, son évolution. Le processus de création est fidèle à ces choix : il se construira dans la durée, tout au long d'étapes de travail publiques, pour aboutir à la création du spectacle pour un acteur, incarnation au plateau de ces pensées et affects nouveaux qui nous traversent.

Un bureau, une craie, plateau nu, pour reprendre, patiemment, le travail de description de notre monde.» *Frédérique Aït-Touati*

LE DISPOSITIF VIDÉO

Patrick Laffont de Lojo

« Ce qui me connecte directement au travail que mènent Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour au plateau depuis plus de 10 ans, c'est un questionnement incessant sur la représentation. Parler de représentation, c'est parler aussi de notre capacité à

« fictionner » à questionner le réel et le faire nôtre. Comment nous représentons nous la terre, le vivant ? Comment considérons-nous les rochers, les montagnes, tout ce qui constitue notre paysage intérieur quand on dit le mot « terre » ? Ces images qui viennent à l'esprit, cette représentation du monde.

Fermez les yeux et imaginez la terre, puis imaginez-vous regardant la terre, puis imaginez un oiseau en train de voler à coté de vous, puis imaginez la chute, puis imaginez toucher le sol comme cet oiseau qui se pose. Si vous avez imaginé cela, vous avez atterri sans encombre sur le sol, sans fracas, et vous vous êtes représenté la terre de façon totalement fictionnelle. Nous ne pouvons pas voir la Terre dans son ensemble, nous ne pouvons pas voler à côté d'un oiseau, nous pouvons chuter mais ne pouvons pas atterrir sans fracas. C'est ce système de représentation même que nous voulons décortiquer, disséquer au plateau.

Une question d'optique

Ces outils de mesure utilisés par les scientifiques pour mesurer, sonder, analyser et finalement essayer de comprendre les enjeux de notre planète, son fonctionnement, ont toujours eu une importance capitale dans la fabrication des nouveaux schémas de compréhension et de représentation de notre environnement, de l'univers. Si beaucoup de questions restent sans réponses, les outils permettant de vérifier les théories restent à inventer, la science nous a permis de rebattre les cartes et de nous mettre dans une position de choix face aux nouvelles découvertes.

Dispositif

L'enjeu est d'inventer un dispositif qui questionne les couches, les strates, qu'elles soient matérielles ou temporelles, en permettant au public de voir en même temps ses différents aspects. Pour cela nous travaillons avec de l'image projetée et des outils de captation, des optiques, des caméras microscope ou thermique, pour donner au spectateur, dans un même espace, celui de la représentation, toute la densité d'information que nous sommes en capacité de capter et de superposer en temps réel. La notion temporelle est essentielle.

Ne pas produire de « déchets »

C'est un des enjeux majeurs de notre travail. Comment se déplacer, montrer et représenter le monde sans l'impacter, sans produire de déchets supplémentaires. Pour cela nous envisageons l'usage de matières recyclées. Recycler les éléments présents dans le théâtre nous accueillant, recycler la machine théâtrale en exploitant toute ses possibilités. Mais aussi travailler avec du papier, des choses légères, et toutes les possibilités de l'image projetée.»

BIOGRAPHIES

FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI

Metteuse en scène, elle se forme en Angleterre où elle crée la compagnie Zone Critique et explore le répertoire anglophone (Pinter, Tennessee Williams, Beckett), avant de se consacrer aux imaginaires scientifiques et écologiques en scène. Elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et à la Comédie de Reims de 2011 à 2013 pour le projet *Gaiā Global Circus*. Depuis 2014, elle est associée au théâtre Nanterre-Amandiers où elle crée avec Bruno Latour et Philippe Quesne *Le Théâtre des négociations-Make it work* (2015). L'année suivante, elle met en scène la conférence-performance de Bruno Latour, *Inside*, en tournée au HAU de Berlin, au Montsourtum de Francfort, à New York, au Kaaitheater de Bruxelles et au Théâtre national de la Criée à Marseille. Entre philosophie, histoire des sciences et performance, son dernier projet, *Moving Earths*, se déploie sous différents formats (conférences-performances, installation vidéo, expositions) en fonction des lieux et des publics : au Centre Pompidou, au Théâtre de l'Odéon, au Berliner Festspiele puis à Taipei l'été prochain.

DUNCAN EVENNOU

Acteur et metteur en scène, il est diplômé de l'École nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey. Passé par SPEAP, programme expérimental en Arts et Politiques de Sciences Po Paris avec Bruno Latour, il développe désormais un travail aux lisières de l'art contemporain, de la sociologie et de la performance autour de trois dynamiques majeures : la création, la recherche et la pédagogie, en travaillant, entre autres, avec Emilie Rousset, Stanislas Nordey, Bruno Latour, Lancelot Hamelin, Ella Von Brandenburg, Ivana Muller, Pauline Simon, Joris Lacoste, Ivana Muller, Nadia Vonderheyden ou encore Sophie-Aude Picon.

PATRICK LAFFONT DE LOJO

Né à Marseille en 1976, il vit et travaille à Paris. Plasticien, vidéaste et scénographe, Patrick Laffont De Lojo développe son travail « au plateau » au plus près des interprètes. L'artiste visuel collabore depuis 2004 avec Cyril Teste au sein du collectif MxM et a collaboré avec Skalen, collectif chorégraphique, Hubert Colas pendant près de 15 ans, Emilie Loizeau, Alain Françon, Robert Cantarella, Yves-Noel Genod, Jean-Louis Benoît, Thierry Thieu Niang, Benjamin Bertrand...

En 2016, il expose au Mucem une série d'installations sur Beyrouth, crée *Ctrl-X* au théâtre de Poche à Genève ; crée *Mona* avec Emily Loizeau. Il signe également le dispositif scénique de *4X11* pour Gildas Millin. Fin 2017, il présente sa première exposition personnelle - Bleu - au Lux, Scène nationale de Valence. Il collabore depuis 2017 avec Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour et enseigne à l'École nationale supérieure des arts décoratifs.

BRUNO LATOUR

Né à Beaune en 1947, il est sociologue, anthropologue et philosophe des sciences. Ses travaux lui ont valu en 2013 la plus haute distinction en sciences sociales, le prix Holberg. Professeur à Science Po, il s'est intéressé à la sociologie des sciences et aux processus de recherche scientifique (*La Vie de laboratoire*), à la dynamique des innovations et à la philosophie des techniques qui en découlent (*Aramis ou l'amour des techniques*), ou encore à l'anthropologie philosophique (*Nous n'avons jamais été modernes*) remettant en question la distinction entre nature et société, et à l'écologie politique, Politiques de la Nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie ? Il est par ailleurs le commissaire de plusieurs expositions : *Iconoclash*, *Making Things Public et Reset Modernity!* Il a longtemps enseigné dans des écoles d'ingénieur, le CNAM d'abord, puis l'École des Mines où il avait rejoint le Centre de sociologie de l'innovation en 1982. Depuis septembre 2006, il est professeur à Sciences Po, où il dirige le Médialab et crée le programme SPEAP.

COMPAGNIE ZONE CRITIQUE

Créée en 2004 en Angleterre par Frédérique Aït-Touati, Zone Critique explore différents modes d'écriture théâtrale et interroge les imaginaires scientifiques et écologiques. Après plusieurs années d'exploration du répertoire francophone et anglophone (*Phèdre* de Racine, *A Streetcar Named Desire* de Tennessee Williams, *Landscape* de Harold Pinter, *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *En attendant Godot* de Samuel Beckett), Frédérique Aït-Touati se consacre à un travail de recherche-crédation, en lien avec le CNRS, l'Observatoire de Paris et l'EHESS où elle est chercheuse en histoire des sciences. Elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et à la Comédie de Reims de 2011 à 2013, puis au théâtre Nanterre-Amandiers depuis 2014 avec SPEAP, l'académie expérimentale qu'elle dirige. A travers des collaborations avec des historiens des sciences, mais aussi avec des scientifiques du système Terre, des climatologues, des musiciens, des designers, des architectes, des philosophes, des vidéastes, la compagnie fait du théâtre un lieu d'exploration et de mise à l'épreuve de nos représentations du monde et du vivant.

Depuis une dizaine d'année, le philosophe Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati s'associent pour des projets au croisement de la recherche et du théâtre. Ils développent ensemble au sein de la compagnie Zone Critique différentes formes d'écriture théâtrale et performative : des conférences - performances.

CONFÉRENCE



LES ALGORITHMES NOUS
DEMANDENT-ILS DE
REPENSER LE POUVOIR ?

Thomas Berns | Vladimir Steyaert

OCTOBRE

JEUDI 07
20HGRATUIT SUR RÉSERVATION
AU 04 76 90 00 45 OU
EN LIGNEEN PARTENARIAT AVEC
LA CHAIRE ÉTHIQUE & IA,
MIAI, UGADans le cadre des
ÉTATS GÉNÉRAUX
DE L'ÉTHIQUE
DE L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE

À l'heure où nos comportements sont pour une large part orientés selon des chiffres, des statistiques, ne convient-il pas de questionner l'idée même du pouvoir ? Après avoir cerné l'idée d'une « gouvernamentalité algorithmique », nous nous demanderons dans quelle mesure nous parvenons à nous projeter comme les sujets de cette nouvelle manière de concevoir le pouvoir, avec les freins qu'elle induit à toute forme de résistance qui lui soit adéquate. La conférence se terminera sur un dialogue entre un artiste et Thomas Berns autour de cette question.

Cette conférence s'inscrit dans le programme des premiers états généraux de l'éthique de l'Intelligence Artificielle.

Cette manifestation scientifique publique portée par la chaire « éthique & IA » aura lieu sur le territoire de la région Auvergne - Rhône-Alpes d'octobre 2021 au printemps 2022. Elle repose sur une consultation publique de niveau national et de visibilité internationale et elle associe des scientifiques de toutes disciplines et des experts de l'IA, des élus et des responsables politiques-administratifs, des représentants d'association, des citoyens, des professionnels des domaines intéressés, des industriels et des entrepreneurs, des acteurs du secteur culturel et des artistes. La question qui inspire et guide cette première édition est « Quelle IA éthique pour la France, l'Europe et la planète ? »

THOMAS BERNS est professeur de philosophie politique à l'université de Bruxelles. Spécialiste de la Renaissance et philosophe du politique, du droit et des normes au sens large, il est entre autres l'auteur de *Gouverner sans gouverner. Une archéologie politique de la statistique* (PUF, 2009), *Du courage. Une histoire philosophique* (Éditions des Belles Lettres, 2010) et *La Guerre des philosophes* (PUF, 2019). Ses travaux actuels portent sur les nouvelles formes de normativité. Il a inventé en 2013 avec Antoinette Rouvroy le concept de « gouvernamentalité algorithmique ». Il est un des contributeurs de la chaire « éthique & IA » de l'institut MIAI, UGA.

LA CHAIRE « ÉTHIQUE & IA » (MIAI UGA) est portée par Thierry Ménissier, professeur de philosophie politique, et elle est affiliée à l'institut de philosophie de Grenoble (IPhiG). Sur une durée de 4 ans (2019-2023), elle développe un travail de recherche en éthique et en philosophie politique qui porte sur les concepts utiles pour une éthique de l'IA adaptée aux contextes humains, sociaux, culturels et politiques des sociétés démocratiques. Elle intègre les contributions de huit enseignants-chercheurs et chercheurs de plusieurs institutions françaises et étrangères et de plusieurs doctorants. www.ethics-ai.fr

VLADIMIR STEYAERT - Auteur et metteur en scène

Après des études de philosophie, de sciences politiques et d'histoire de l'art, Vladimir Steyaert se forme à la mise en scène à la Comédie de Saint-Etienne en devenant assistant de Jean- Claude Berutti et en travaillant dans des théâtres et opéras allemands.

Il fonde ensuite sa propre compagnie dont le premier projet est la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly. Lors de la saison 2010-2011, il met en scène *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre à La Comédie de Saint-Étienne avec une distribution composée d'acteurs croate, allemand, roumain et togolais. En novembre 2011, il crée *La ligne de partage des eaux*, de l'auteur belge Alex Lorette au Théâtre du Verso à Saint-Etienne.

En mai 2014, il crée à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne *Le « Mystère » Scriabine*, spectacle repris ensuite à Paris au Grand Palais lors de l'exposition Monumenta consacrée à Ilya et Emilia Kabakov.

Depuis 2013, il collabore également avec Fabrice Murgia ainsi qu'avec Maïanne Barthès. En octobre 2016, il met en scène *Looking for Quichotte* de Charles-Eric Petit.

En octobre 2019, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, il écrit et met en scène *Codebreakers*, spectacle qui croise les destins de Giordano Bruno, Camille Claudel, Alan Turing et Chelsea Manning. En parallèle de ce spectacle, il crée une petite forme destinée au milieu scolaire *Professeur Alan Turing* en janvier 2020 à la maison de la culture de Tournai/maison de création et qui sera joué à l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences du 18 au 22 octobre (voir page 38 à 43).



THÉÂTRE

|||||

LES APÔTRES AUX CŒURS BRISÉS (CAVERN CLUB BAND)

Céline Champinot

De Céline Champinot

Avec Maeva Husband, Élise Marie, Sabine Moindrot,

Claire Rappin, Adrienne Winling

Lumière Claire Gondrexon

Scénographie Émilie Roy

Dramaturgie et chorégraphie Céline Cartillier

Composition musicale Antoine Girard et Céline Champinot

Création sonore Benjamin Abitan et Raphaël Mouterde

Costumes Les Céline

Confection costumes Laurence Rossignol

Régie générale Géraud Breton

Production / Diffusion Mara Teboul – L'Œil Ecoute

Photos Vincent Arbelet

OCTOBRE

JEUDI 14
VENDREDI 15
20H

DURÉE
1H45

RENCONTRE avec l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation.

JE 14 OCT

Après Vivipares (posthume), Brève histoire de l'humanité, et La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable, voici le dernier volet de la trilogie Biblio-Pop du groupe La Galerie de Céline Champinot : Les Apôtres aux cœurs brisés (cavern club band).

Un huis clos psychédélique et post-apocalyptique, dont les cinq personnages sont tout à la fois des artistes, des activistes, des losers et des inspirés !

Les Apôtres aux cœurs brisés, boys band ringard d'artistes polyvalents et pâle copie d'un groupe jadis célèbre, pleurent la mort de leur leader, un dénommé Jésus. L'action se passe dans une caverne imaginaire : cave, studio d'enregistrement, abri anti-atomique, tombeau, enfer, terrier pour enfants perdus ou lapins blancs. Tous se demandent, entre deux ateliers, pourquoi nos cœurs sont-ils brisés. Ils refont le monde, passé, présent et à venir, et partagent par radio leur seul lien avec le monde extérieur... Céline Champinot secoue nos certitudes, les idées reçues et déconstruit les mythologies. C'est impertinent et joyeux et servi par une très belle troupe de comédiennes.

TRILOGIE

« *Les Apôtres aux cœurs brisés* (Cavern Club Band) est la troisième pièce d'une trilogie théâtrale et musicale « Biblico-pop ». La culture pop et la culture biblique, ont en commun d'inventer et de recycler sans fin les mythologies et prophéties qui nous font et nous défont, elles n'ont de cesse de remettre en boule présent, futur et passé.

Après Vivipares (Posthume), brève histoire de l'humanité, et La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable, j'ai décidé de poursuivre avec la même équipe d'artistes-femmes ma tentative de porter à la scène des récits d'une humanité qui naît et meurt plusieurs fois, à l'image des histoires de genèses et d'apocalypses qu'il appartient à tout temps de réveiller et de répéter.

Quand *Vivipares...* convoquait les figures de David Bowie, Charles Bukowski et Judy Garland pour explorer nos mythologies et constructions relatives au genre, au sexe et à nos biologies humaines et animales, LA BIBLE... exhumait, afin de mieux le projeter dans l'avenir, un projet expansionniste vieux de 4000 ans nous intimant l'ordre de coloniser une planète entière et d'en soumettre les êtres vivants. Richard Cœur de Lion, le pharaon Ramsès II et Philip K. Dick, l'écrivain de science fiction étaient les inspireurs de cette deuxième pièce dans laquelle l'humain ne s'hybridait pas tant avec l'animal qu'avec la machine, mais enfin c'est tout un.

Pour cette seconde création, j'avais donc lu la Bible, je m'y étais attelée, rigoureusement, presque exclusivement pendant plusieurs mois, mais en découvrant le Nouveau Testament, il m'avait semblé que quelque chose d'autre résonnait en moi, quelque chose d'hétérogène et de mystérieux que je me suis proposé de creuser davantage en le réservant pour un troisième opus.

UNE CAVERNE POLYSÉMIQUE

Les Apôtres aux cœurs brisés (Cavern Club Band) prend sa source dans les écrits apocryphes, aussi appelés gnostiques, de chrétiens « underground » à la marge des toutes premières églises chrétiennes. Une mystique qui a nourri les paranoïas schizo-phréniques de l'écrivain Philip K. Dick aussi bien que les chansons de John Lennon et Paul Mc Cartney, du célèbre Boy's Band The Beatles, révélé au Cavern Club de Liverpool. C'est de leurs obsessions spirituelles et poétiques, et surtout des rêveries qu'elles m'ont inspirées quant à la réalité de notre existence matérielle, qu'est née cette troisième pièce.

Il s'agit d'un huis clos psychédélique et postapocalyptique, dont les cinq personnages sont tout à la fois des artistes, des activistes et les disciples d'une secte.

Le jour anniversaire de la mort du leader de leur groupe - un certain Jésus - *Les Apôtres aux cœurs brisés* - boys-band d'artistes polyvalents et pâle copie d'un groupe jadis célèbre - commémorent une dernière fois et s'interrogent : « Pourquoi nos cœurs sont-ils brisés ? » L'action se passe dans une caverne, crypte, d'enregistrement, abri anti-atomique, tombeau, enfer, terrier pour enfants perdus ou lapins blancs.

Tour à tour artistes, disciples, activistes politiques mais encore reproductions en cire de célébrités, groupe de sosies, malades mentaux ou morts vivants, les apôtres John, Philip, Thomas, Paul et leur groupie Marthe sont les prisonniers d'une caverne polysémique.

Ils y entendent des voix et ont des visions, réécrivent le passé, inventent le présent et l'avenir, de nourrissent de champignons puis révèlent des vérités spirituelles et politiques (parfois vraies et parfois fausses) via des poèmes publicitaires et des chansons à la radio. Ils obtiennent la preuve que la République les espionne via cette même radio puisqu'ils l'y entendent, et spéculent sur l'existence d'un extérieur à leur caverne dont ils n'auraient plus le souvenir, sur l'existence d'un Dieu à qui l'on parle et qui inspire.

DEHORS

Qui nous dicte nos paroles et nos actes ? Les forces qui nous inspirent et nous surveillent (Dieu, la République, les intelligences extra-terrestres, les satellites...) sont-elles bien intentionnées ? Nous espionnent-elles depuis l'intérieur de nous-mêmes ? Nous connaissent-elles mieux que nous-mêmes ? Nous ont-elles faits ? D'où viennent nos œuvres ? Sont-elles bien les nôtres ? Ou sommes-nous des coquilles vides, ventres à inséminer, instruments, antennes relais, bombes humaines à retardement ? Nos imaginaires sont-ils infectés par des tumeurs radio-actives ? Nos grossesses sont-elles nerveuses ? Sommes-nous condamnés ? Sommes-nous prisonniers à perpétuité ?

LA BIBLE... s'achevait par ce constat : l'appropriation systématique des lieux et du vivant



Production Groupe La Galerie - Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national. Céline Champinot - Groupe La Galerie sont associés au Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national. **Coproduction** Théâtre des 13 vents - Centre dramatique national de Montpellier, Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace - Théâtre de La Bastille à Paris. **Soutien** Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan, La Spedidam. Avec l'aide de la DRAC Île-de-France.

a fait que plus personne ne nous attend dehors pour la raison qu'il n'y a plus de Dehors la terre est plate et dieu est mort. Avec *Les Apôtres aux cœurs brisés...* c'est cette même question du Dehors que je veux explorer.

Peut-être, comme le dit Platon, vivons nous enchaînés au fond d'une caverne dans l'obscurité, mais si l'extérieur n'existait pas ? S'il n'était qu'un mythe républicain raconté aux enfants pour mieux les gouverner, et la caverne, une réalité à transcender pour y projeter puissamment nos imaginaires et par là même nous émanciper ?

Cette pièce est orchestrée autour des 7 chansons d'un album composé et enregistré pour l'occasion.»

Céline Champinot

LA GALERIE

La GALERIE est un groupe unisexe qui réunit des femmes artistes autour de l'écriture théâtrale de Céline Champinot.

Céline Champinot écrit des textes à la bibliothèque, d'après des lectures qui tournent dans la mémoire et dans la bouche comme des antennes et les met en scène. Ses pièces de théâtre sont les récits d'une humanité pop qui naît et meurt plusieurs fois, à l'image des histoires de genèse et d'apocalypse qu'il appartient à tout temps de réveiller et de répéter.

Dans la GALERIE, il y a des actrices de choix, **Maëva Husband**, **Élise Marie**, **Sabine Moindrot**, **Claire Rappin** et **Adrienne Winling**, qui portent tout genre de rôles et tout attribut adéquat.

Les personnages interprétés par ces comédiennes sont des créatures transformistes, de même que la poésie, les situations, les objets et les espaces de fiction sont meubles et fonctionnent comme des éboulements successifs et ludiques.

Le groupe est aussi composé d'une créatrice lumière, **Claire Gondrexon** et d'une scénographe, **Émilie Roy**, qui toutes deux accompagnent les différentes phases du processus de travail, participent de l'écriture scénique et font de l'espace pour les mondes à monter des pièces de Céline Champinot.

Il y a également une dramaturge et chorégraphe, **Céline Cartillier**, qui collabore à la création en regardant le sens des mots, en étudiant les rapports de sympathie ou d'opposition entre les éléments du récit et en écrivant des danses avec et pour les actrices. Enfin **Mara Teboul** contribue aux activités et projets en tant que responsable de l'administration, de la production et de la diffusion.

Le groupe LA GALERIE est compagnie associée au Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National.

CÉLINE CHAMPINOT se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo.

Elle poursuit plus tard sa formation de metteur en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group.

Dramaturge et actrice, elle travaille avec Rebecca Chaillon, Guillaume Barbot, Céline Cartillier, Clément Aubert, Elise Chatauret, Tali Serruya...

Artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN, elle crée en 2016 son texte *Vivipares (posthume)* et, en 2018, *La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable*. En 2019 elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD.

Elle met en scène une adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov qui tournera dans les lycées de Bourgogne-Franche-Comté en 2020, et tourne actuellement, *Les Apôtres aux cœurs brisés (Cavern Club Band)* qui a été créée à Dijon en mai 2021.



DÉAMBULATION THÉÂTRALE



INGÉNIEREUSES CONFIDENCES

Bruno Thircuir

Texte et mise en scène **Bruno Thircuir**

Comédiens **Alphonse Atacolodjou, Mehdi Belhaouane, Isabelle Gourgues**

Musicien et compositeur **Francis Mimoun**

Accessoires **Cati Réau**

Photos **Marika Gourreau**

OCTOBRE

SAMEDI 16
DIMANCHE 17
14H30

DURÉE
2H30

GRATUIT
SUR RÉSERVATION
OBLIGATOIRE
AU 04 76 90 00 45 OU
EN LIGNE

UN PARCOURS URBAIN
DÉPART ESPACE HISTOBUS
DAUPHINOIS
2 AVENUE CHARLES DE
GAULLE PONT-DE-CLAIX
(FACE À L'ARRÊT DE TRAM
ÉTOILE LIGNE A)

Un voyage théâtralisé en forme de balade dans le temps pour appréhender l'incroyable accélération de la recherche scientifique et technique de la métropole grenobloise, proposé par la joyeuse Fabrique des petites utopies.

Une balade nourrie d'histoires qui ont pris naissance lors de collectes de témoignages et d'anecdotes. Elles seront racontées et mises en musique par trois comédiens et un musicien qui traversent le miroir du réel et de l'imaginaire, de la petite et de la grande histoire avec légèreté, drôlerie et profondeur.

L'aventure démarre avec l'or gris : comment le ciment, inventé par un ingénieur grenoblois est devenu ce matériau révolutionnaire qui a transformé toute la civilisation urbaine contemporaine. Puis c'est la naissance de la houille blanche, cette électricité de montagne, une énergie à jamais renouvelable qui est attribuée à un certain Aristide Bergès. Ensuite sera jouée la légende de l'or blanc, ou comment le ski et la neige ont favorisé un développement touristique incroyable. Enfin viendra le tour de l'or vert, ces arbres qui sont la véritable richesse de nos montagnes.

La Fabrique des petites utopies, la Métropole, en complicité avec l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences ont concocté ce parcours qui vous fera découvrir la plaine du Drac grâce à l'HistoBus.

Laissez-vous guider !

Bruno Thircuir et la Fabrique des petites utopies sont en résidence à l'Atelier Arts Sciences autour du projet Lunettes Jules Verne. Développement de lunettes à histoires pour des parcours géolocalisés à retrouver dans la prochaine édition d'EXPERIMENTA, la Biennale Arts Sciences 2022.

Les pierres sont la mémoire du monde

Note d'intention, pourquoi écrire un spectacle patrimonial ?

Les pierres racontent.

Les pierres parlent si on les écoute.

Elles connaissent des histoires parce qu'elles ont tout vu.

Elles connaissent la carrière où elles ont été taillées,

Elles se souviennent du dos qui les a portées.

Une gargouille m'a chuchoté le nom de l'artisan qui avait sculpté sa gueule de pierre.

Elle connaissait sa vie, ses secrets, ses amours et sa mort.

Les pierres racontent.

Les pierres devenues tours et campaniles racontent.

Les donjons sont des géants qui mangent princes et princesses,

Les clochers sont des géants qui avalent paroissiennes et paroissiens,

Les tourelles sont des géants qui dévorent soldats et capitaines.
 Mais approchez, entrez dans leurs gueules de pierre.
 Parce qu'une fois tout ce beau monde digéré,
 Les géants de pierre pètent,
 Pètent et répètent des histoires à dormir debout.
 Les pierres racontent.
 Les pierres parlent si on les caresse.
 Elles gardent sur leur peaux, tantôt rugueuses, tantôt lisses,
 La trace du passage des hommes.
 Elles gardent le sang qui les a maculées un matin de juillet,
 Elles conservent la chaleur des amants qui s'y sont adossés.
 Alors, si vous pensez que certaines marches sont parfois trop usées,
 Sachez qu'il n'en est rien, elles ont juste la forme du temps,
 Et peuvent encore bavarder mille ans.
 Les pierres racontent.
 Les pierres devenues ruines hurlent.
 Lorsque les hommes deviennent fous et qu'ils détruisent en quelques instants
 ce que les ouvriers bâtissent en des années,
 Alors les pierres crissent.
 Oh, bien sûr, elles se fendent et soudain,
 Elles sont plus nombreuses encore pour nous hurler la bêtise des hommes.
 Si un jour vous vous perdez dans des ruines romaines ou grecques,
 N'ayez pas peur, les ruines pardonnent.
 Écoutez-les, vous entendrez les restes des colonnes chuchoter.
 Écoutez-les susurrer les plaintes des batailles oubliées.
 Les pierres racontent.
 Même réduites en poussière,
 Après cent mille ans, la pierre devient sable et c'est alors qu'elle chante.
 La pierre est immortelle et c'est pour cela qu'elle connaît l'histoire du monde.
 Elle chante ce voyage qui la porte de nord en sud, du sud au nord
 Elle fredonne à l'oreille du marcheur des mélodies inventées sur d'autres
 continents.
 Lorsque souffle le vent du midi, suspendez votre pas,
 Vous sentirez que ce vent est porteur de contes
 Qui ont fait plusieurs fois le tour du monde.



Bruno Thircuir

Production Groupe La Galerie - Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national. Céline Champinot - Groupe La Galerie sont associés au Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre dramatique national. **Coproduction** Théâtre des 13 vents - Centre dramatique national de Montpellier, Comédie de Colmar - Centre dramatique national Grand Est Alsace - Théâtre de La Bastille à Paris. **Soutien** Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan, La Spedidam. Avec l'aide de la DRAC Île-de-France.

Ce projet s'inscrit dans une volonté sans cesse réaffirmer de raconter le monde tel que nous le voyons et le percevons. Ainsi, en 2015, Bruno Thircuir a imaginé le projet *Confidences et voyages* qui se décline différemment selon les territoires, les élus, les habitants, le patrimoine bâti, naturel, gastronomique, religieux, païen... *Confidences et voyages* est le titre générique d'une œuvre artistique inventée par Bruno Thircuir pour la compagnie La Fabrique des petites utopies. Cette œuvre se décline et se déploie dans différents lieux à l'échelle d'un territoire, d'une commune, d'un village, d'un monument... Selon la taille du parcours et le territoire, la déambulation peut se réaliser à pied, en raquette, en ski de fond, en vélo ou en autocar.

LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES, UNE COMPAGNIE GRENOBLOISE

Imaginée en 2000, La Fabrique des petites utopies est une compagnie de théâtre indisciplinée qui tente de raconter le monde d'aujourd'hui de manière politico-poétique. Leurs créations mélangent les arts : théâtre, cirque, marionnette, vidéo, musique, chant... Pour les spectacles pluridisciplinaires la compagnie a inventé et fabriqué un camion théâtre de 100 places et un chapiteau de 300 places.

La compagnie, basée à Grenoble, regroupe autour du metteur en scène Bruno Thircuir et des artistes fidèles depuis de nombreuses années : des comédiens Alphonse Atacolodjou, Isabelle Gourgues et Océane Bret, un musicien Francis Mimoun et une créatrice d'accessoires Cati Réau.

Le collectif se compose aussi d'un artiste de cirque Simo Nahhas, d'un régisseur général Fanch Péricault, d'une régisseuse lumière Clémence Dupuy, d'un régisseur son Willfried Lamoureux, d'une graphiste et vidéaste Marika Gourreau, d'un administrateur de production Matthias Charre et d'un gestionnaire administratif Antoine Richel.

La troupe depuis maintenant presque 20 ans est donc enrichie par des univers artistiques et poétiques multiples qui viennent stimuler en permanence leurs recherches et leurs créations.

BRUNO THIRCUIR

"J'ai réellement découvert le théâtre en Afrique, cela peut sembler curieux qu'un jeune français rencontre le théâtre en Afrique, mais c'est ainsi. C'était il y a dix ans, au Bénin, le théâtre était vital, tant pour ceux qui le faisaient, que pour les foules qui y assistaient. J'ai compris que je voulais faire partie de cet engagement-là" *Bruno Thircuir, juin 2001*

Élève à l'école du Théâtre national de Chaillot, Bruno Thircuir part pour l'Afrique en 1995 et monte une pièce au Bénin, *Le Roi se meurt*. En 1996, il monte *Les Tribulations de Mōssieu et de son valet*, balade théâtrale, mise en scène à Cotonou et tournée en France et en Afrique.

De retour en France, il joue comme comédien dans *La femme* de Gilles de Bourdouxhe, puis dans *Crime et Châtiment*, mis en scène par Chantal Morel.

Il repart à l'étranger, au Liban, comme assistant à la mise en scène sur *Les Nuits Guerrières*, création de Gilles Zaepffel. De ses nombreux voyages, Bruno Thircuir a ramené entre autres le désir de créer un théâtre à la croisée des cultures, d'où cette volonté de composer son équipe avec des personnes aux histoires et aux vécus très différents.

En 2000, il monte la Fabrique des petites utopies, avec laquelle il crée *Monstres et Saltimbanques* de Wole Soyinka, qui tournera au Bénin et en France. Les créations se succèdent depuis.



THÉÂTRE

|||||||

PROFESSEUR

ALAN TURING

Franck Gazal | Vladimir Steyaert

Écriture **Franck Gazal** et **Vladimir Steyaert**

Mise en scène **Vladimir Steyaert**

Avec **Yann Métivier**

Photos **Vladimir Steyaert**

OCTOBRE

LUNDI 18

MERCREDI 20

VENDREDI 22

EN TOURNÉE

DANS LES COLLÈGES,
LYCÉES ET COMMUNES
DU TERRITOIRE

MARDI 19

19H > MAISON DE LA

MUSIQUE - MEYLAN

(4 AVENUE DU GRANIER)

JEUDI 21

12H30 > UGA ST-MARTIN-

D'HÈRES

SALLE DE CONFÉRENCE

BÂTIMENT IMAG

(700 AVENUE CENTRALE)

19H > BIBLIOTHÈQUE

MUNICIPALE

INTERNATIONALE -

GRENOBLE

(6 PLACE DE SFAX)

GRATUIT SUR RÉSERVATION

AU 04 76 90 00 45

OU EN LIGNE

DURÉE

45 MIN

SUIVI D'UN ÉCHANGE

AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Mathématicien au destin tragique, pionnier de l'intelligence artificielle, héros de la Seconde Guerre mondiale et persécuté pour son homosexualité, Alan Turing est celui qui a posé les bases de l'informatique moderne. C'est ce que retrace cette petite forme théâtrale proposée au tout public et dans les classes, à destination des collégiens.

« Savez-vous qui a vaincu Adolf Hitler ? Non, ce ne sont pas les Alliés. Ce sont les mathématiques ! » En 1936, Turing écrit un article où il pose l'hypothèse d'une machine théorique universelle, appelée plus tard « la machine de Turing », un « être calculant » capable de réaliser des tâches complexes. En 1939, engagé par les services secrets britanniques, il va pouvoir développer son concept de machine universelle et ainsi décrypter *Enigma*, le code secret de l'armée allemande, posant ainsi les bases de l'informatique !

Un récit passionnant d'une vie riche en découvertes. Il a été précurseur de la musique électronique, du jeu vidéo avec son jeu d'échec électronique et s'est très vite intéressé aux modèles du Vivant. Tout en mettant en lumière ses recherches sur l'intelligence artificielle à travers « le test de Turing » qui permet de savoir si on a affaire à une machine ou à une personne humaine, ce spectacle va démontrer qu'il est plus facile de casser un code secret qu'un préjugé.

ORIGINE DU PROJET

En octobre 2019, Vladimir Steyaert crée *Codebreakers* au Théâtre national Wallonie-Bruxelles, spectacle tout public qui croise les destins de quatre casseurs de codes de domaines et d'époques différentes : Giordano Bruno, Camille Claudel, Alan Turing et Chelsea Manning.

En parallèle à cette grande forme, il monte un spectacle destiné à être joué dans les salles de classes d'établissements scolaires en se focalisant sur un seul de ces quatre personnages, en l'occurrence, Alan Turing. Il s'agit de la troisième forme en milieu scolaire réalisée par Vladimir Steyaert, après *Ma Mère Médée* d'Holger Schober en 2013 et *Looking for Sancho - Le Proviseur* de Charles-Éric Petit en 2015. Les deux précédents spectacles donnaient la parole aux oubliés de grands mythes littéraires, à savoir *Les enfants* de Médée et *Jason* d'une part, et *Sancho Panza* d'autre part.

Avec *Professeur Alan Turing*, Vladimir Steyaert souhaite poursuivre cette recherche sur les mythes en s'attachant à une personne qui a existé et à donner vie sur scène à un mythe contemporain, récemment exhumé des oubliettes de l'Histoire, Alan Turing.

Pourquoi Alan Turing ?

Pour ses découvertes et sa vie passionnantes. Pour pouvoir toucher le plus de classes possibles. La démarche vise à faire découvrir le théâtre à un maximum d'étudiants. La figure de Turing permet, en plus des classes littéraires, de s'adresser à des classes de mathématiques, de biologie, d'informatique, d'histoire mais aussi d'anglais. Alan Turing permet donc une transversalité des disciplines.

VLADIMIR STEYAERT

« Aujourd’hui plus que jamais, l’accès à la culture pour les adolescents me semble être une mission primordiale des artistes.

J’attache une grande importance dans mon travail au public adolescent car je considère que les jeunes sont non seulement les futurs spectateurs des salles de théâtre mais surtout les citoyens de demain. Il me semble que la culture développe l’esprit critique et donc, est un moyen nécessaire pour devenir un citoyen « éclairé ».

La crise du Covid-19 transforme nos rapports au monde et renforce les disparités d’accès à la culture, notamment chez les plus jeunes. Le numérique, malgré toutes les possibilités qu’il offre, ne peut pas avoir la fonction émotionnelle que dégage une représentation théâtrale où un humain s’adresse à un autre humain.

Lors de mes rencontres avec des groupes d’adolescents, j’ai été frappé par les à priori qu’ils avaient sur le théâtre, sur le fait qu’ils avaient le sentiment que c’était ennuyeux, que ça ne les concernait pas mais également qu’ils ressentaient une certaine peur à franchir les portes d’une salle de spectacles.

Partant de ce constat, puisqu’il est difficile d’amener les adolescents au théâtre, il faut que le théâtre aille à eux. Et donc créer des spectacles qui puissent se jouer directement dans leur établissement scolaire et plus précisément dans leur salle de classe.

Depuis plusieurs années, je suis fasciné et bouleversé par la figure d’Alan Turing. Parler de sa personne, de son destin et de ses découvertes à des jeunes gens m’apparaît comme une évidence car les éléments qui traversent sa vie peuvent avoir un écho direct sur de vastes sujets qui parcourent l’existence des adolescents aujourd’hui.

Parmi ceux-ci, on peut mettre en avant :

- **la question de l’homophobie** : Alan Turing a été condamné en 1952 par la justice britannique à la castration chimique du fait de son homosexualité. Il me semble très important de rappeler aux adolescents que rien n’est jamais acquis dans la défense des droits de vivre sa propre sexualité. Que chacun, peu importe son orientation, est et doit être concerné par les lois qui réduisent les droits des autres.

- **le numérique et l’intelligence artificielle** : Turing est considéré comme l’un des inventeurs de l’informatique. Aujourd’hui, avec l’avènement du tout numérique et l’importance qu’il possède dans nos vies quotidiennes, il est nécessaire de connaître les fondements scientifiques et philosophiques qui ont permis cette révolution technologique et sociétale.

- **les codes et la cryptanalyse** : durant la Seconde Guerre mondiale, Turing et son équipe ont réussi à briser le code Enigma que l’armée allemande utilisait pour crypter ses communications. Par la suite, Turing s’est intéressé à la biologie mathématique et plus précisément à la morphogenèse en tentant de trouver une équation capable de décoder le vivant et la nature. Avec les différents services de messagerie instantanée comme WhatsApp, les élèves sont directement concernés, sans forcément le savoir, par le cryptage des données. Là encore, avoir conscience des enjeux politiques autour de la protection des données et de la vie privée vise à les accompagner dans leur utilisation du numérique.



Production Compagnie Vladimir Steyaert - Compagnie Vlast. Coproduction Maison de la Culture de Tournai, maison de création, Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan. Soutien La Rotonde - CCSTI de l'École des Mines - Saint-Étienne, Services éducation et culture du Département de la Loire.

En créant un spectacle à destination des adolescents autour de Turing, je souhaite m'adresser aussi bien à des classes scientifiques qu'à des classes technologiques ou littéraires. La figure de Turing permet une transversalité des disciplines (histoire, mathématiques, informatique, biologie et même sport) que je trouve passionnante à partager avec des élèves et leurs professeurs.

En janvier 2020, avec le comédien Franck Gazal, nous avons eu la chance d'être en résidence de création dans un établissement scolaire, Les Ursulines - La Madeleine à Tournai. Cela nous a permis de modifier, ajuster notre spectacle suite aux échanges avec les élèves. C'est donc riches de ces rencontres que nous présentons aujourd'hui *Professeur Alan Turing* en espérant que ce spectacle pourra leur donner le goût d'aller au théâtre et d'éveiller leur curiosité sur les différents thèmes évoqués lors de la représentation. »

BIOGRAPHIES

ALAN TURING est un mathématicien anglais né le 23 juin 1912 et décédé le 7 juin 1954.

En 1936, il publie un article « Théorie des nombres calculables, suivie d'une application au problème de la décision » qui le fait connaître du milieu scientifique. Dans cette article, il développe l'idée abstraite d'une machine à calculer universelle, véritable « être calculant » qui serait capable d'accomplir les tâches de n'importe quelle autre machine. Il y développe également les concepts d'algorithme, de programme et de programmation.

Le film *Blanche-Neige et les Sept Nains* de Walt Disney sort sur les écrans anglais en 1937. Turing est tellement passionné par ce dessin animé qu'il retournera le voir sept ou huit fois. En 1939, il est engagé par les services secrets britanniques pour suivre des cours de chiffre et de cryptanalyse. Il rejoint l'opération Ultra, sur le site de Bletchley Park, qui avait pour but de déchiffrer le code Enigma. Ce code, utilisé par l'armée allemande pour ses communications, était réputé comme inviolable, car il changeait toutes les 24 h et possédait plus de 159 milliards de milliards de combinaisons possibles.

En mettant en pratique les intuitions présentées dans son article de 1936, il construit une machine, ersatz d'ordinateur, qui réussit à briser le code Enigma. Grâce à cette découverte, les alliés auront dorénavant accès aux échanges entre les différentes formations de l'armée allemande. A la fin de la guerre, il n'obtient pas de récompense et de reconnaissance de la part de l'État britannique car l'Opération Ultra a été classée Top Secret. Il s'installe à Manchester, obtient un poste à l'Université de cette ville et poursuit ses recherches sur les ordinateurs.

En 1950, il écrit un article *Les ordinateurs et l'intelligence* qui commence par la question suivante : « les machines peuvent-elles penser ? ». Il y invente le concept d'intelligence artificielle et met au point un test, le « Jeu de l'imitation » plus connu aujourd'hui sous le nom de « Test de Turing », qui permet de savoir si l'on a affaire à un être humain ou à une machine. Puis il s'intéresse aux liens entre biologie et mathématique et pose les premières bases de la morphogénèse, branche de la biologie qui vise à trouver les lois qui déterminent la formation de tissus, de formes et de motifs chez les espèces animales et végétales.

Parallèlement à ces travaux, Turing a d'énormes soucis avec la justice britannique à partir de 1952 à cause de son homosexualité qui est considérée à cette époque comme un crime et une maladie mentale. Condamné pour « Indécence Manifeste », on lui propose soit un an de prison soit une castration chimique. Il choisit la castration chimique pensant qu'il pourra continuer ses recherches.

Alan Turing est retrouvé mort dans sa maison de Manchester le 7 juin 1954. Il avait 41 ans. Une pomme croquée imbibée de cyanure est retrouvée à côté de son corps. La légende raconte que le logo d'Apple est un hommage à Alan Turing.

En septembre 2009, le Premier Ministre anglais Gordon Brown présente ses excuses au nom du gouvernement britannique pour les poursuites engagées contre Alan Turing qui ont abouti à sa mort prématurée. Le 24 décembre 2013, la Reine Elizabeth II le gracie.

Selon les historiens, casser le code Enigma a permis de réduire la guerre de deux ans, sauvant 14 millions de vies.

VLADIMIR STEYAERT – Auteur et metteur en scène

Après des études de philosophie, de sciences politiques et d'histoire de l'art, Vladimir Steyaert se forme à la mise en scène à la Comédie de Saint-Etienne en devenant assistant de Jean-Claude Berutti et en travaillant dans des théâtres et opéras allemands. Il fonde ensuite sa propre compagnie dont le premier projet est la mise en scène de *Débris* de Dennis Kelly. Lors de la saison 2010-2011, il met en scène *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre à La Comédie de Saint-Étienne avec une distribution composée d'acteurs croate, allemand, roumain et togolais. En novembre 2011, il crée *La ligne de partage des eaux*, de l'auteur belge Alex Lorette au Théâtre du Verso à Saint-Etienne.

En mai 2014, il crée à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne *Le « Mystère » Scriabine*, spectacle repris ensuite à Paris au Grand Palais lors de l'exposition Monumenta consacrée à Ilya et Emilia Kabakov.

Depuis 2013, il collabore également avec Fabrice Murgia ainsi qu'avec Maïenne Barthès. En octobre 2016, il met en scène *Looking for Quichotte* de Charles-Eric Petit.

En octobre 2019, au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, il écrit et met en scène *Codebreakers*, spectacle qui croise les destins de Giordano Bruno, Camille Claudel, Alan Turing et Chelsea Manning. En parallèle de ce spectacle, il crée une petite forme destinée au milieu scolaire *Professeur Alan Turing* en janvier 2020 à la maison de la culture de Tournai/maison de création.

FRANCK GAZAL – Auteur et comédien

Après des études universitaires de lettres modernes puis d'art du spectacle, Franck Gazal intègre la compagnie « Mac et les gars » avec laquelle il participera à la création de quatre spectacles sous la direction de Stephanie Chevara et de Julien Tephany. Il entre à l'ERAC en 2001 et suit les cours de Simone Amouyal, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Didier Galas, Jean-Damien Barbin. Il a également participé à des lectures organisées par le Festival d'Avignon sous la direction d'Oskaras Korsunovas.

Il a joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Gildas Milin, Aurélie Leroux, Jean-Pierre Baro, Didier Galas. Il participe également à la création des *Verticaux* de Fabienne Mounier avec la compagnie Arketal. Il joue dans *Les Pieds dans les étoiles*, dans une mise en scène de Didier Galas au Bateau Feu de Dunkerque et au Théâtre National de Bretagne. Ainsi que dans *Ivanov* (ce qui reste dans vie...), adaptation nerveuse et résolument actuelle du texte d'Anton Tchekhov.

Collaborateur sur la direction d'acteur sur *Les Visages* de Franck de Charles-Éric Petit joué à l'Espace Julien en avril 2012 dans le cadre de la Biennale des écritures du réel organisé par La Cité, il joue dès la saison 2012-2013 dans l'adaptation du *Songe d'une nuit d'été* par Charles-Éric Petit et dans *Woyzeck/Je n'arrive pas à pleurer* de Jean-Pierre Baro.

En 2017-18, il reprend le rôle de Sancho dans *Looking for Quichotte* de Charles-Eric Petit mis en scène par Vladimir Steyaert.

CONTACT PRESSE

CÉCILE GUIGNARD

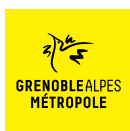
cecile.guignard@theatre-hexagone.eu
04 76 90 94 23

NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu
04 76 90 94 19

PHOTOS

Téléchargeables sur notre site
Rubrique ACCÈS PRO, PHOTOS DE
PRESSE
mot de passe **presse2021**



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS — SCIENCES



HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS SCIENCES

24 RUE DES AIGUINARDS
38240 MEYLAN

BILLETTERIE
04 76 90 00 45
ADMINISTRATION
04 76 90 09 80

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU
WWW.EXPERIMENTA.FR



WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE
WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES



WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE_MEYLAN
WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI



WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN



WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE_MEYLAN
WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES



WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU